

Dieu SEUL, (Jésus SEUL)  
 La grâce SEULE,  
 La foi SEULE,  
 L'écriture SEULE  
 A Dieu SEUL soit la gloire.

Comme cela semble loin des préoccupations du monde d'aujourd'hui !  
 Ce sont davantage les réformes politiques et économiques, notamment les lois sur les banques, les assurances, la transparence financière, les impôts ou les écarts de salaire dont on discute parfois au café du commerce ou avec des amis. L'aménagement du quartier, de la place du marché, la future grande salle... la famille, nos loisirs sont nos sujets familiers, mais les fondements de la foi protestante, cela semble sans intérêt.

Les cinq piliers de la Réforme peuvent sembler lointains et pourtant ils sont tellement au cœur du protestantisme, qu'il est bon de revenir sur ces fondamentaux.

Dieu n'est plus l'objet de préoccupations ni de tourments en Occident.

Est-ce un bien ou un mal ?

Si un jour je suis devenu disciple du Christ, c'est bien en réalisant que Dieu est !

Dieu s'est révélé comme le vivant... une évidence ? pas pour moi alors que j'avais 20 ans et suivi mon catéchisme. Cela n'avait pas suffi à me faire croire que Dieu existait. Et je n'avais pas trop cherché à savoir. J'avais laissé tout cet enseignement s'affadir par l'indifférence.

Bibliquement parlant j'avais désobéi, obéir en grec c'est se placer sous l'écoute. Je ne m'étais pas placé sous l'écoute (sous-entendu de la parole de Dieu), je n'avais rien approfondi mais j'avais plutôt absorbé comme une éponge les opinions qui traînaient dans l'air du temps, sur la religion comme opium du peuple ou sur la mort de Dieu.

Que l'Esprit de Dieu me fasse réaliser que Dieu est vivant un jour de février 1978 et c'est un bouleversement incroyable. Que Dieu seul produit, même si je l'ai cherché.

Dieu seul me fait accéder au salut, te fait accéder au salut, les hommes en sont incapables. Nous n'avons pas rien à faire pour autant.

*C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* Dit Paul aux Ephésiens 2.8 et à nous tous qui voulons bien l'entendre.

Dans ce seul verset 8 nous avons 3 des 4 piliers de la Réforme. C'est donc un verset que tout protestant devrait connaître par cœur, il résume tant et tant de notre compréhension de la foi.

On y retrouve en effet

- la grâce qui nous sauve, nous n'avons pas de mérite. Les œuvres ne sont pas nécessaires au salut. Du temps de Luther, l'affirmer, c'est une révolution, cela détraque tout un pan de la société et de l'Eglise catholique d'alors. Pénitences, trafic d'indulgences...

- par le moyen de la foi, la foi n'est que le moyen qui nous fait comprendre la grâce agissante de Dieu. C'est en méditant les versets 16 et 17 de Romains 1, que l'Esprit saint fait comprendre à Luther que la justice de Dieu est vraiment une bonne nouvelle. Jusque-là, la justice de Dieu lui semblait accablante, il n'y voyait aucune bonne nouvelle et ne comprenait pas ces versets que je vous lis : « *Car je n'ai pas honte de la bonne nouvelle ; elle est en effet puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-juif. Car la justice de Dieu se révèle en vertu de la foi et pour la foi, ainsi qu'il est écrit : Celui qui est juste en vertu de la foi vivra.* »

Déclat, Luther découvre que c'est par la foi qu'il accède à la grâce, et que la justice de Dieu est grâce, toute l'Écriture s'illumine alors pour lui.

*C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.- c'est le don de Dieu*, encore une fois aucun mérite, c'est le don, le cadeau de Dieu pour nous et de Dieu seul, celui qui nous fait parvenir au salut c'est Dieu et non l'Église. Celui qui nous fait naître à la foi, lui et non pas ses intermédiaires qu'ils soient parents, catéchètes, amis ou pasteur. Parents, catéchètes, amis ou pasteur, peuvent prier, témoigner, partager leur foi, mais seul Dieu fait naître à la foi. Mais sans les parents, amis, catéchètes ou pasteur, qui transmettra la foi ?

Mais pour éviter de faire de nous des paresseux Paul poursuit :

*Nous avons été créés pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.*

Si le salut nous est offert, ce n'est pas pour nous tourner les pouces. Les occasions de servir ne vont pas manquer. Jetez donc un coup d'œil sur le classeur d'Aigle'is en marche à la sortie. Chorale, bricolage, emballage de biscuits, emballage de cadeaux, prière, présence à la gare, animation de quartier pour les enfants, chant avec les tout-petits, ... Il y en a pour tous les goûts, et en été il y a d'autres propositions... A laquelle Dieu vous appelle-t-il ? c'est la bonne question qu'il convient de se poser.

Vous êtes sauvés par grâce, alors ! Pourquoi ne pas dire votre reconnaissance par un service... un engagement... et il n'y a pas qu'Aigle'is en marche, il y a aussi le conseil de paroisse, le catéchisme, le repas de soutien, le filin, les tables du Rhône, chauffeurs pour les sorties des aînés etc... Chacun a au moins une ou deux places qui lui sont réservées.

Mais il est un SEUL dont nous n'avons pas encore parlé.

L'Écriture SEULE.

C'est par l'étude et la méditation de l'Écriture que la lumière s'est faite pour Luther.

Luther il devint professeur d'université, dans la chaire de lecture de la Bible; écoutons-le: *«Moi, ... docteur Martinus, je suis appelé et contraint à devenir docteur sans mon consentement, par pure obéissance; j'ai dû accepter la fonction de docteur et jurer et promettre à ma très chère Écriture Sainte de la prêcher et de l'enseigner en toute fidélité et pureté».*

*«Cet enseignement a provoqué pour moi la perte de la papauté»...*

*« En effet, la parole a créé le ciel et la terre et toutes choses; c'est elle qui doit faire cela, et non pas nous, pauvres pécheurs. Bref, je veux le prêcher, je veux le dire, je veux l'écrire. Mais je ne veux contraindre personne, ni l'obliger par la force. Car la foi demande à être embrassée volontairement sans qu'on y soit forcé. Prenez exemple sur moi: je me suis opposé aux indulgences et à tous les papistes, mais sans violence. Je n'ai fait que répandre, prêcher et écrire la parole de Dieu, et rien d'autre. Et pendant que je dormais ou que je buvais de la bière avec mon Philippe (Melanchton) et Amsdorf, la parole a eu un tel effet que la papauté s'en est trouvée plus faible que par l'action de tous les princes et empereurs. Je n'ai rien fait; c'est la parole qui a tout fait et tout provoqué. Si j'avais voulu user de violence, j'aurais plongé l'Allemagne entière dans un grand bain de sang, j'aurais joué à Worms un jeu dangereux pour l'empereur. Mais qu'eût été tout cela ? Un jeu de fous. Je n'ai rien fait, j'ai laissé agir la parole... Elle est toute puissante, elle prend les cœurs, et quand ils sont pris, l'œuvre doit tomber d'elle-même en ruine.» (Œuvres, tome 9, p.76s.)*

Luther va beaucoup prêcher, aura une correspondance abondante. Il devra être mis à l'abri pour ne pas se faire tuer. Et de sa retraite de Wartbourg, il traduira le nouveau testament en allemand. Et pourtant, il dit qu'il n'a rien fait ! Il a laissé agir la parole...

Il revient à Wittenberg pour demander assistance à Melanchton pour mettre la dernière main à la version du NT. Le 21 septembre 1521 parut la première édition avec ce simple titre : Le

Nouveau Testament - Allemand - Wittenberg.

*Il n'y avait point de nom d'hommes. Chaque allemand put dès lors se procurer la Parole de Dieu pour une somme modique. Cette traduction servit à propager la piété chrétienne plus que tous les autres écrits de Luther. Au mois de décembre une seconde édition parut.*

La première édition du NT s'imprimait encore que Luther entreprit déjà de traduire l'Ancien. Commencé en 1522 ce travail fut poursuivi sans interruption.

Un travail colossal et reconnu par tous, qui a donné sa langue au peuple allemand qui foisonnait de dialectes. Une grande partie de la population apprend à lire pour pouvoir lire la bible. *L'écriture SEULE n'est pas un dogme, c'est un cri face à la dissolution du message biblique dans une culture qui, tout en se disant chrétienne, accommode à son goût une parole qui a perdu toute saveur. Si, de son temps, Luther était déjà confronté à un tel défi, comment ne pas trembler face à celui qui nous attend dans un monde pris entre deux lames de fond : la sécularisation et les intégrismes religieux ? (Philippe Aubert)*

La bible est bien la pierre angulaire du protestantisme. Les adversaires les plus acharnés de la Réforme en feront le constat à l'instar de Nicolas Boileau qui écrivait : « *Quand Luther et Calvin, remplis de leur savoir, et soi-disant choisis pour réformer l'Église, vinrent du célibat affranchir la prêtrise, et des vœux monastiques blâmant l'austérité, aux moines las du joug rendre la liberté. Alors, n'admettant plus l'autorité visible, chacun fut de la foi censé juge infaillible et sans être approuvé par le clergé romain, tout protestant fut pape une Bible à la main* ». « Les Satyres chapitre XII sur l'équivoque. » 1 Boileau se moque, mais il souligne à sa façon le sacerdoce universel et la responsabilité de chaque chrétien de connaître l'Écriture. Il souligne aussi les divisions qui sont une des faiblesses du protestantisme.

Au désert, Jésus ne fait que citer la Parole pour résister aux diverses tentations du Diable, il ne se laisse pas ébranler par une remise en question de son identité. Les Pentecôtistes m'ont donné l'amour de la Parole, je leur en suis très reconnaissant. Cet amour là ne m'a jamais déçu, j'ai trouvé que la richesse de la parole ne s'épuisait pas.

Notre fidélité à la Réforme, c'est une fidélité à la Bible, une attestation de la bonne nouvelle qui est grâce et salut. Elle ne nous laisse pas sans fruit là où notre vocation nous place et ce, pour la seule gloire de Dieu.

*C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*

Amen